L'Orignal déchaîné

le mercredi 15 janvier 2003

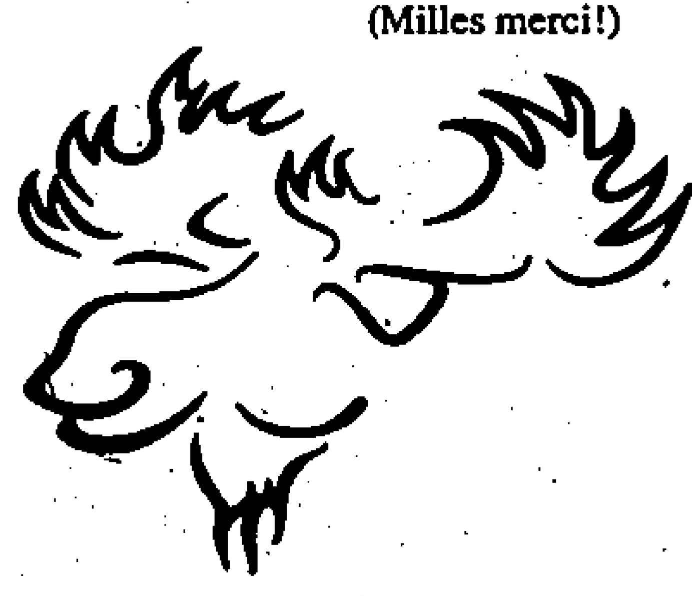
Volume 16, numéro 4

Hommage à Sylvain L. Dugas

1980-2002

L'Orignal déchaîné

Rédacteur en chef — Sylvain L. Dugas
Orignaux en herbe — Joël Lafrance, Vicki-Anne Rodrigue, Stéphanie St-Pierre, Francis, Sophie Gauthier, Tina Desabrais, Lynne Dupuis, Roger Gervais, Gratien Allaire, Mélanie Renaud, Alain Mvilongo, Sally Lavergne, Tante Riette
Photos — gracieuseté de la famille Dugas (Milles merci!)



L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Macintosh et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans *L'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Commentaires ? Suggestions ? Faites-nous les parvenir aux coordonnées ci-bas.



Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais le 23 janvier 2003.
La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 16 janvier 2003.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

Local 304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675.4813, poste 4813
Télécopieur :
(705) 675.4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

Quel bon numéro

Stéphanie St-Pierre

Ceci n'est pas un journal. Je vois le point d'interrogation derrière la prunelle de vos yeux et je m'empresse de m'expliquer ou plutôt, de NOUS expliquer. Ici, à la Laurentienne, nous avons la possibilité, grâce à la petitesse de notre campus, de créer des liens forts et durables avec les gens que nous fréquentons. Tel était le cas pour nos relations amicales avec Sylvain... Tel était le cas pour notre équipe au journal...

Ceci n'est pas un journal. C'est un reflet, c'est une famille, c'est NOUS. Ceci n'est pas un journal. C'est un hommage. Un hommage à un des nôtres, à un orignal qui nous quitte avant son temps pour de meilleurs marais. C'est un hommage à un des nôtres sous forme de journal. Pourquoi? Parce que le journal, c'était lui... parce que le journal, c'est lui.

Ceci n'est pas un journal... Non... c'est plutôt un regroupement de tout ce qui était lui... témoignages, poèmes et lettres issues de nuits d'insomnie. C'est la voix de ceux qui doivent maintenant parler et, à défaut de ne pouvoir lui dire à lui, nous choisissons de nous exprimer dans le format qui lui serait le plus compréhensible: un journal.

À la famille Dugas: bon courage. Que ce journal soit pour vous symbole de ce que Sylvain a été pour nous et pour la communauté universitaire. Sachez que nous vous portons dans nos coeurs. Chère Amélie, prompt rétablissement. Tu es dans nos pensées.

À toi Sylvain, toi qui a tant donné, il est maintenant temps de recevoir l'hommage qui t'est dû. J'espère de tout coeur qu'il sera à la hauteur... Sache que ce journal, Vol 16 No 4, c'est non seulement un reflet de qui tu es, mais de qui tu es pour nous. Ceci n'est pas un journal, c'est TON journal cher Sylvain, cher ami, cher collègue...

LES ÉCHOS DE LA VIE

Roger Gervais

La notion de l'amitié est souvent associé à l'idée d'un compagnon à vie; à une personne qui, par sa présence, établie une relation d'entre-aide. Malheureusement, les événements de ces derniers jours viennent ébranler cette notion puisque nous témoignons de «l'impermanence» des relations.

Il est ainsi possible de se poser les deux questions suivantes: Pourquoi établissons-nous des liens avec d'autres sachant que ceux-ci porteront un jour à leur fin? Pourquoi choisissons-nous de vivre le chagrin de cette réalité et de subir les frustrations et les douleurs qui y sont associées?

En songeant à l'amitié que j'avais avec Sylvain, les réponses à ces questions me viennent sans hésitation. Par exemple, c'était grâce à cette amitié que j'ai pu gérer les chagrins, les frustrations et les douleurs causées par d'autres ruptures. C'était aussi grâce à cette amitié que j'ai pu ressentir la chaleur de l'amour, discuter de mes apprentissages et me laissé inspirer. Tout cela s'est produit en dépit du fait que nos responsabilités ne permettaient pas une présence continue de l'autre. En soi, cela me permet d'affirmer avec certitude que notre relation amicale valait la peine d'être établie.

De plus, Sylvain nous a laissé de nombreuses empreintes. Il était un ami fidèle et tous ceux qui le connaissaient, connaissent maintenant la fidélité. Il était aussi une personne dévouée et tous ceux qui lisent ce journal témoignent de son dévouement et peuvent toujours penser avec lui de nouveau. Il était aussi une personne qui voulait apprendre, enseignant à tout le monde les bénéfices d'une capacité d'écoute.

En gros, les échos laissés au cours de sa vie font en sorte qu'il sera toujours parmi nous et justifie encore une fois la pertinence d'établir des amitiés puisqu'elles nous suivent pour toujours.

«Cause the only good friends, are the ones where you can close your eyes for a prolonged amount of time and they'll still be there» *(Standpoint 2001).*

MESSAGE DE LA FAMILLE LEBLANC ET DUGAS

La famille de *Sylvain L. Dugas* désire remercier sincèrement toute la communauté universitaire, c'est à dire amis, étudiants, professeur (e) s, personnel administratif et personnel de soutien qui, lors du décès de Sylvain, survenu accidentellement et si abruptement le 30 décembre 2002, lui ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, dons, arrangements floraux, messages de condoléances, visites ou assistance aux funérailles, soit par support et soutien à Amélie et à la famille.

Sylvain s'engageait toujours par convictions et valeurs personnelles. Quand papa et maman s'inquiétaient de ses implications au détriment de son énergie et de ses études, il répondait : « Il ne faut pas juste parler, il faut agir. » Voilà ce qu'il lègue à nous tous. Que ses marques de tendresses et de joies profondes et mêmes ses taquineries amicales rendent son souvenir intarissable.

Du plus profond de nos coeurs,

Nicole, Rufin, Amélie et Thierry



Une vision que je n'ai guère connue

Vol 14 No 4

L'Orignal déchaîné a choisi de reproduire quelques textes écrits par Sylvain au cours de ses années auprès de la bête. Dans cet hommage à Pierre Elliot Trudeau, les différentes facettes de Sylvain sont mises en évidence: humour, intérêt politique, francophonie canadienne, famille...

Bonne lecture ou re-lecture à tous nos orignaux!

Étant né dans les années 80, je n'ai pas eu la chance de pouvoir observer et vivre la *trudeaumanie* des années 70. Je dois même avouer qu'avant le mois de septembre j'en connaissais très peu au sujet de Trudeau. Au secondaire, on nous a bien sûr informé qu'il nous avait « donné » la Charte canadienne des droits et des libertés. On avait aussi discuté de la Crise d'octobre, mais je ne me souviens pas que l'on ait fait le lien avec ce grand personnage. Suite à son décès, le curriculum des écoles secondaires canadiennes mettra certainement une emphase particulière sur un des hommes qui a façonné notre pays.

Durant les quelques soirées suivant la mort de M. Trudeau, les réseaux canadiens de télévision nous ont bombardés d'une panoplie de reportages, de documentaires et de témoignages à son sujet. Pour une fois, je ne me suis pas senti coupable de regarder la télévision au lieu d'étudier. Intéressé aux documentaires, je me suis dit que c'était une occasion en or d'en connaître davantage au sujet de mon pays. C'est plus plaisant que de lire un livre d'histoire ou de science politique!

Je ne peux pas dire qu'il a été le meilleur Premier Ministre que le Canada ait jamais eu car ses accomplissements sont contestables et discutables par certains. Cependant, que ce soit sa vie politique ou sa vie personnelle, elle fut tumultueuse et laissa un impact auprès des Canadiens et surtout des Canadiennes!

La journée suivant le décès de M. Trudeau, je fus agréablement surpris de voir qu'une élève de mon âge avait décidé d'apposer une épinglette du drapeau canadien à sa blouse. Il est surprenant de rendre hommage à quelqu'un que l'on n'a point connu et qui a plus ou moins quitté la politique alors que l'on avait que 3 ou 4 ans. Trudeau a dû l'influencer d'une façon ou d'une autre par ses visions, ses accomplissements ou son charisme.

En posant quelques questions, j'ai été étonné d'apprendre que plusieurs membres de ma famille avaient croisé M. Trudeau. Toute fière, ma mère me raconte qu'elle a eu l'occasion de lui poser une question lors d'un forum public à l'École secondaire Hanmer. On me dit aussi que Grand-maman s'était aussi précipitée à l'aéroport de Sudbury pour le voir arriver ou partir. Une de mes tantes, gendarme à la GRC (Gendarmerie royale du Canada), a déjà été chercher ses enfants après l'école. Elle a aussi escorté M. Trudeau à maintes reprises lors de ses diverses sorties. Inutile de dire qu'elle a eu quelques échanges/conversations avec lui. Elle se rappelle qu'il lui avait demandé d'où elle était originaire et qu'elle avait répondu « Sudbury ». Il lui avait répondu « Umh ». Il faut se rappeler que lors de son passage en train à Sudbury, des œufs avaient été lancés à son wagon et qu'au lieu d'arrêter, le train avait renversé les vapeurs et s'était dirigé vers Sault Ste Marie.

On prend souvent le bilinguisme pour acquis, mais ça ne fait que depuis 1982 que le Canada est un pays ayant l'Anglais et le Français comme langues officielles. C'est grâce à la Charte que nous jouissons de plusieurs droits et libertés fondamentales longuement controversés. Trudeau a su changer la façon dont nous nous percevons comme Canadien(nes) et la façon dont le monde voit le Canada. À l'avant-garde sur la scène internationale, il a su tailler une place au Canada en dehors de l'ombre américaine.

Sylvain L. Dugas

Lettre du coeur d'une orignale en herbe: Vicki-Anne Rodrigue

Cher Sylvain,

Je t'écris ce petit message pour te dire merci.

Merci, Sylvain, pour ton amitié fidèle. Merci pour toutes les fois que tu as su, d'une façon ou d'une autre m'encourager de persévérer dans une quelque entreprise que ce soit, me consoler, me faire rire ou encore de m'offrir un certain conseil vis-à-vis une situation qui me troublait. Tu as été pour moi à maintes reprises la voix de la raison. C'est en grande partie à cause de toi que je peux aujourdhui faire un jugement beaucoup plus éclairé et que je peux parler en connaissance de cause en ce qui a trait à tel ou tel événement.

Merci pour ton dévouement sans faille. Tu as fait de l'Orignal déchaîné quelque chose de merveilleux. Même si c'est moi, cette année qui ai l'honneur de porter le titre de rédactrice en chef de l'Orignal déchaîné, nous savons trop bien que c'est toi qui en est le véritable rédacteur en chef et que c'est grâce à toi que nous avons pu mettre sur pied ou plutôt continuer à faire bramer notre Orignal. Un jour, je t'ai demandé si l'Orignal cesserait d'exister. Tu m'as répondu : «Tant et aussi longtemps qu'il y aura des gens comme toi, comme moi qui se dévouent à la cause du journal étudiant, l'Orignal déchaîné sortira toujours des sentiers battus et bramera de bon coeur. » Sois assuré, cher ami, que l'Orignal sera toujours là et bramera plus fort et mieux que jamais.

J'ai peur, Sylvain. J'ai peur de ne pas être à la hauteur. Je suis inquiète que l'Orignal ne soit pas «aussi bon» comme quand toi tu y étais à la tête. Mais je garde espoir que, même si tu n'es plus avec moi, avec ton équipe d'orignaux en herbe, que ton esprit saura toujours nous guider. Tu veilles sur nous, cela j'en suis certaine. Et puis, cher ami, quand ton maudit Mac va pas fonctionner, tu es mieux de nous souffler les mots et les commandes nécessaires pour que notre ordi puisse marcher comme du monde! OK là???

Je termine en te disant que «le plus beau de moi, me vient de toi». Tes qualités et tes valeurs de douceur, d'intégrité, de leadership, de tendresse, de patience, tu as su me les inculquer. Et cela, en si peu de temps! Je suivrai ton exemple. Je marcherai dans tes pas, dans ton ombre. Je travaillerai d'arrache-pied auprès du journal pour que tu puisses en être fier, mon ami. Enfin, j'aimerais te faire part, te chanter même cette chanson pour te rendre hommage et te dire comment je me sens, comment je te percevais et la place de choix que tu occupais dans ma vie.

*Le plus beau de moi me vient de toi**

Un pas derrière moi, tu marches à l'ombre
Je cherche la gloire en plein soleil
Mais tu me relèves quand je tombe, quelques fois
Et quand je m'endors je sais tu veilles

J'envie ton sourire, ta voix tranquille
La douce lumière de ta raison
Et quand le bonheur est difficile, bien souvent
Je chante tout bas, je dis ton nom.

Refrain
Et dans le meilleur et dans le pire
J'ai besoin de toi tout près de moi
De tout mon amour je peux le dire
Le plus beau de moi me vient de toi.

Si tu n'es pour moi ni père ni mère
Je suis devant toi comme un enfant
Je n'peux pas voler, je n'peux rien faire, loin de toi
Si je suis l'oiseau, tu es le vent.

Refrain
Et dans le meilleur et dans le pire
J'ai besoin de toi tout près de moi
De tout mon amour je peux le dire
Le plus beau de moi me vient de toi.

Cher ami, je te porterai toujours avec moi. Merci, mon ami, merci.

En toute amitié et en toute affection, ton amie et ta protégée,

Vicki-Anne xo

*Source: ***The Wind Beneath My Wings*** de Bette Midler. Adaptation française ***Le plus beau de moi*** de Alain Morisod et Sweet People

L

Vicki-Anne Rodrigue

À TOI, CHER SYLVAIN

« La valeur n'attend point le nombre des années.» Quand je pense à Sylvain, c'est cette phrase qui me vient à l'esprit.

Lorsqu'on m'a appris la nouvelle du décès de Sylvain, je suis tombée, comme je me l'imagine plusieurs d'entre-nous l'étaient, en état de choc. Pourquoi le souffle de la vie a-t-il été coupé si prématurément chez mon cher ami? J'ai tant de peine à comprendre...

Il est vrai que je n'ai pas connu Sylvain pendant plusieurs années. J'ai fait sa connaissance l'an passé, lors de nos réunions mensuelles de l'Association des étudiantes et étudiants francophones où j'étais oratrice et il était représentant de *L'Orignal déchaîné*. Sylvain avait toujours le sourire aux lèvres. Sa présence lors de nos réunions ajoutait un cachet spécial. Il ne cherchait jamais à provoquer qui que ce soit. Humble et doux de coeur et d'esprit, il cherchait toujours à plaire aux gens et poussait pour la justice, qu'elle soit sur une base individuelle ou organisationelle.

Nos liens d'amitiés se sont resserrés lorsque j'ai participé pour la première fois, au mois de février 2002, au journal étudiant de l'Université Laurentienne *L'Orignal déchaîné*, en écrivant un article pour souligner un membre du corps professoral qui fêtait 30 ans de fidélité à la profession. Je n'avais jamais, au cours de mes 22 ans, écris un article. Mais Sylvain m'a prise par la main et m'a encouragée : «Tu es capable, Vicki-Anne », m'avait-il dit. « Imagine le bonheur que ressentira ton professeur lorsqu'il verra que l'une de ses étudiantes a pris la peine d'écrire un article en son honneur. » Les paroles de Sylvain, son encouragement auprès de l'article-à-naître, restent toujours avec moi. Une fois l'article composé et soumis, Sylvain s'était fait un devoir de me téléphoner et de m'envoyer un courriel pour me remercier et me féliciter. Ce simple geste d'assurance et de gentillesse n'était pas nécessaire. Mais Sylvain en fit une nécessité. Nous nous connaissions à peine et je voyais déjà en lui la tendresse et le souci qu'il éprouvait pour son prochain.

Nos liens d'amitiés devinrent d'autant plus solides lorsqu'il m'approcha et me demanda de devenir la nouvelle rectrice en chef de *L'Orignal déchaîné*. J'ai accepté, mais en lui disant que je n'avais aucune idée comment m'y prendre pour un tel poste. Encore, il m'a prise par la main et m'a dit : « Ne t'inquiète pas. Je serai là pour t'aider. Je t'entraînerai et ensemble, l'Orignal bramera, mieux que jamais!» Quelle douceur! Quel dévouement sans faille!

Je me souviens (comment oublier) des nombreuses heures que nous avons passées ensemble à faire du montage. Sylvain est l'homme le plus patient du monde, je crois. Jamais il ne se frustrait lorsque je ne saisissais pas les programmes d'ordinateurs. Nous passions souvent des nuits blanches à faire de l'édition, de la rédaction et du montage. Jamais je ne pourrai oublier les nombreuses fraces qu'ils nous a contées, à ma rédactrice adjointe, Stéphanie St-Pierre, et à moi-même, lorsque nous étions fatigues. Comment faire pour oublier toutes les fois qu'il nous taquinait, mais toujours de bon coeur?

En dehors du journal, Sylvain était un «vrai ami» pour qui le côtoyait. Malgré un horaire surcharge, il trouvait toujours le temps pour jaser avec ceux et celles qui lui étaient chers, pour donner ses idées et ses opinions envers une certaine cause ou encore pour offrir un quelque conseil.

En apprenant la nouvelle du décès de Sylvain, un vide s'est instantannément créé en moi. C'était toujours lui, ma rédactrice adjointe, Stéphanie St-Pierre, et moi-même qui faisions le montage en fin de semaine. Le trio fidèle. Les trois mousquetaires... À sa famille, M. et Mme Dugas, Amélie et Thierry, je desire offrir mes plus sincères condoléances. La perte de non seulement d'un membre de l'équipe de *L'Orignal déchaîné* mais aussi de l'un de mes plus chers amis est si difficile. Je peux donc m'imaginer comment la perte d'un fils, d'un frère peut vous attrister. Sachez que nous partageons votre peine et prenez consolation que nous sommes unis avec vous en prières.

Oui, « la valeur n'attend point le nombre des années ». Sans nul doute, Sylvain s'incarne à l'intérieur de cette phrase.

Cher Sylvain, chers membres de sa famille, chers amis et chers member du corps professoral de l'Université Laurentienne, j'aimerais en conclusion, emprunter quelques paroles du prophète Isaïe. Ces paroles, en quelque sorte je crois, être un baume pour nos coeurs peinés.

Tu as du prix à mes yeux.
Tu as de la valeur et je t'aime.
C'est moi qui t'ai crée, qui t'ai formé.
Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu m'appartiens.
Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi : les fleuves ne te submergeront pas.
Quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne t'y brûleras pas et la flame ne te consumera pas.
Car je suis le Seigneur, ton Dieu, ton Sauveur...
Ne crains pas, car je suis avec toi.

Une dernière chose à dire avant de clore ce témoignage : cher Sylvain, MEUH!

SYLVAIN

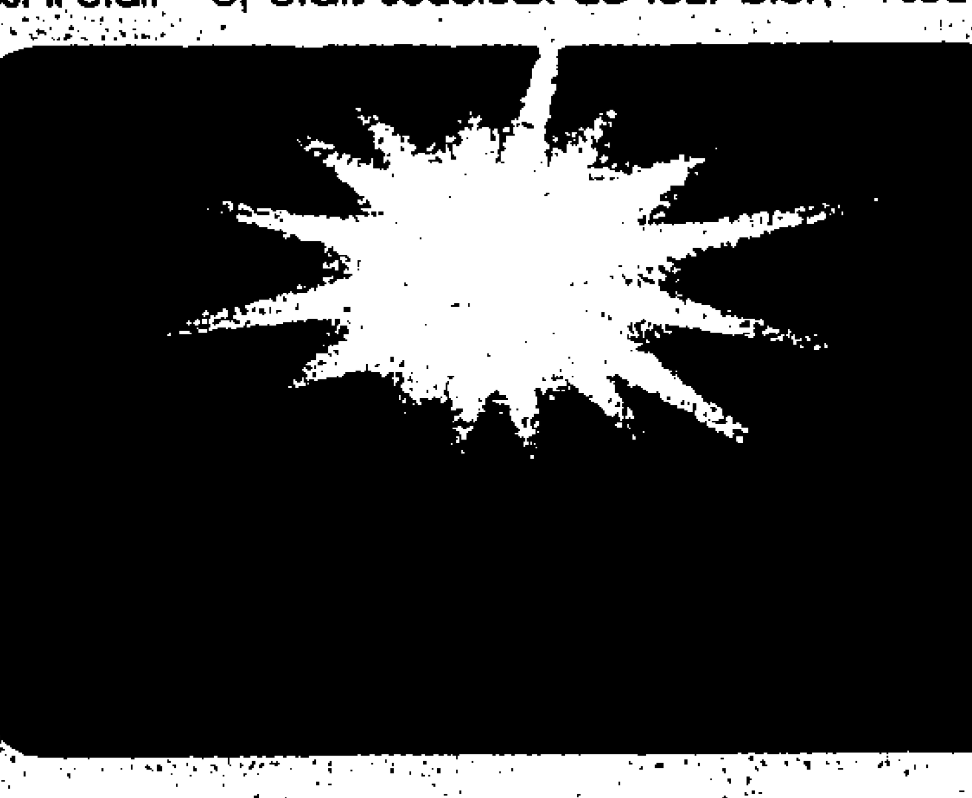
Sylvain, mon neveu, était une FIERTÉ pour ses parents, sa famille, ses amis, ses collègues de travail et ses professeurs. Que de compliments je recevais à son égard lors de mes visites dans la région; compliments qui me provenaient de personnes de tout âge! Ça me faisait donc un petit velours d'entendre ça!

Il était un jeun homme GÉNÉREUX qui avait toujours du temps pour quiconque lui en demandait. Si une journée aurait été d'une plus longue durée, il aurait su profiter constructivement de ces heures supplémentaires pour aider quelqu'un ou pour aider une cause quelconque.

Sylvain était très travaillant aussi. Il pouvait jongler travail, études, vie sociale et familiale avec une adresse étourdissante!

Il était une personne très attachante et profonde. Il savait aller chercher les personnes de tout âge avec une oreille attentive, une réflexion appropriée, ou tout simplement un clin d'oeil ou un sourire. Personne n'était indifférent au passage de ce jeune homme; il a marqué toutes nos vies d'une façon ou d'une autre.

Sylvain avait aussi de bonnes convictions bien ancrées. Il était spirituel et religieux, un bon pratiquant. Il croyait et travaillait avec acharnement pour la cause francophone; ses collègues au journal l'Orignal déchaîné à l'Université Laurentienne, ses profs et son entourage en sont tous témoins. Le sens de la famille était très profond chez Sylvain. Il aimait ses parents et les respectait beaucoup même si ce n'était pas évident aux yeux de ceux-ci. Il avait une complicité sans pareil avec sa soeur cadette qui nous était très impressionnante. Que de secrets partagés entre ces deux-là! Et étant un garçon, et comme tout garçon, il aimait bien taquiner et se tirailler avec le benjamin au grand désarrois parfois de ses parents! Mais dans l'fond, il aimait bien son p'tit frère! Sa famille agrandie lui était chère aussi. Il aimait ses grands-parents et était soucieux de leur bien-



être. Comment souvent voit-on aujourd'hui un jeune homme prendre le temps un samedi soir, pour acheter un café et un beigne à son grand-père handicappé et aller voir une partie de hockey avec lui? En passant, c'était une joute des Canadiens, car Sylvain était un partisan incontesté du club! Il aimait jaser aussi avec ses tantes et ses oncles, leur demandant conseil parfois ou leur faisait part de ses projets d'avenir. Il s'intéressait à nous et on s'intéressait à lui! Il était proche de ses cousins, cousines faisant souvent des détours pour les voir lors de visites à Ottawa ou si ceux-ci venaient à Hanmer. Il s'informait d'eux régulièrement. Et récemment, Sylvain s'était fait une petite amie. Il était fier d'elle et avait hâte de nous la présenter! Lorsqu'il parlait de Sarah, ses yeux étincelaient, son visage s'illuminait.

Sylvain avait un bon coeur et était sensible aussi. Ceci fut évident tout au long de la malade de sa grand-mère Leblanc. C'était un jeune homme qui avait ses idées et son caractère mais qui demeurait quand même poli et respectueux envers les autres. De plus, il était très fidèle envers ses proches.

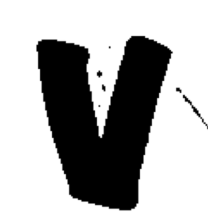
Sylvain était un aventurier, un explorateur, un curieux! Tout ou presque tout le fascinait; les nouveaux « gadgets » sur le marché, les autos, les sports, les ordinateurs, les voyages, etc, etc. Que d'histoires et d'avenres bonnes et mauvaises il pouvait nous raconter!

En terminant, je vous lis la définition du prénom Sylvain tiré du livre « Le livre de nos prénoms » par Jean-Marc De Foulile.

Inépuisable Sylvain! Secret, silencieux jusqu'à la méfiance, opiniâtre et prudent- mais quelle force, quelle générosité, quelle fécondité! Et entre deux replis sur soi, entre deux méditations solitaires, lorsqu'un rayon de soleil l'envahit, quelle joie de vivre il sait manifester!

Cher Sylvain, qu'un rayon de ton soleil nous envahisse pour que ta joie de vivre déteigne sur nous tous!

Tante Riette



ACTUALITÉS

L'Orignal se fait une présence sur le Web

Texte de Sylvain, Vol 15 No 9

Sylvain L. Dugas

Au cours des dernières années, l'idée de créer un site Web pour l'Orignal déchaîné a été mentionné à plusieurs reprises. Toutefois, ce projet d'envergure n'avait jamais vu le jour. À mon arrivée, je m'étais dis que par la fin de mon premier mandat que l'Orignal allait avoir une présence sur la toile laurentienne.

Malheureusement, je me suis rapidement aperçu que monter un site Web n'est pas quelque chose qui se fait du jour au lendemain. Plusieurs centaines d'heures doivent y être consacrées si l'on veut que le site soit plaisant à naviguer. De plus il y avait des choses beaucoup plus pressantes à faire comme apprendre à monter les journaux, me familiariser avec le journalisme, équilibrer le budget et tenter de diversifier et rehausser le contenu du journal.

Ceci étant plus ou moins accompli après mon premier mandat, j'ai eu la chance de côtoyer un artiste des pixels, Brian Côté, lors de mon séjour au Centre franco-ontarien de folklore l'été dernier. Ce dernier a su monter un site Web de calibre professionnel et à la fine pointe de la technologie informatique ; le tout à un prix que l'Orignal pouvait se permettre. Merci mille fois Brian !

Au mois d'octobre, nous avions une grande vision de ce qu'allait être le site de Web de l'Orignal. Au fur et à mesure que l'on s'est mis à la tâche, nous nous sommes vite rendu compte que nous avions les yeux plus grands que la panse ! Nous avons d'abord dû cerner l'essentiel et ensuite garder la mise en page simple et efficace afin permettre aux prochaines générations d'orignaux de mettre à jour le site eux-mêmes.

Nous en sommes donc venus à créer une page d'accueil avec un aperçu du dernier numéro, une page avec nos coordonnés, une section marketing avec toutes les données nécessaires (tarifs publicitaires, dates de tombée et dates de parution), un bref historique du journal, des archives contenant les deux derniers volumes de l'Orignal ainsi qu'une section pour les anciens qui devrait voir le jour d'ici le mois de septembre.

Ce n'est qu'un début ; et c'est aux prochaines équipes que revient le défi d'améliorer le site. Il est intéressant à noter que le site a été conçu de façon logique et efficace afin que l'on puisse se rendre n'importe où en deux clics de la souris ou moins. Un jeu d'enfant quoi !

Somme toute, la présence de l'Orignal sur le Web devrait solidifier sa présence dans la communauté universitaire, accroître sa visibilité hors campus, attirer de nouveaux clients et intéresser un plus grand nombre d'étudiants.

Si vous n'avez pas encore visité la version électronique de la bête qu'attendez-vous ? Dirigez votre fureteur au www.lorignal.laurentienne.ca et dites-nous ce que vous en pensez!

Lettre d'un ami et ancien collègue:Joël Lafrance

Le 30 décembre 2002 l'impossible il me semble, est arrivé. C'est avec grande tristesse que la communauté franco-ontarienne et plus précisément la communauté franco-sudburoise a perdu une de ses jeunes étoiles, Sylvain Dugas, lors d'un accident d'automobile.

Premièrement, permettez-moi d'offrir mes sympathies sincères de la part de toute la communauté envers la famille Dugas, pour qui cette perte doit être difficile de comprendre. Sylvain et votre famille sont dans nos pensées.

Deuxièmement, si j'écris cette lettre, c'est parce que je me trouve maintenant incapable de dormir avec cette nouvelle tragique. Lorsque j'ai su cet après-midi que Sylvain nous avait quittés, j'étais en choc mais je me croyais assez fort et assez bien devant la situation. J'ai commencé immédiatement des plans pour venir à Sudbury pour faire mes adieux en personne. Mais il est maintenant 02 :00 le matin et je suis incapable de dormir... incapable de comprendre ce qui est arrivé. Après avoir pleuré un peu, j'ai décidé que mon énergie serait mieux dépensée en écrivant cette lettre, pour célébrer la vie de Sylvain, au moins les 4 courtes années que j'ai eu le plaisir de le connaître. Oui, oui il faut bien le célébrer.

Si vous avez eu la chance ou l'honneur d'avoir connu Sylvain, vous avez vu un homme capable de tout. Avant tout, c'était un bon ami. Cherchez le terme dans le dictionnaire et son nom y apparaîtra sûrement. Loyal, dévoué, honnête, juste ce ne sont que quelques qualités pour le décrire mais il y en a bien d'autres. Jamais il ne négligeait ses amis, c'était un homme qui cultivait ses amitiés avec attention toujours prêt à donner un peu plus de lui et de son temps.

Ces qualités se sont retrouvées aussi dans son milieu à l'université. Depuis sa première année à l'université Laurentienne, il s'est impliqué au coeur de la communauté francophone et par conséquent avec son cher *Orignal déchaîné*. J'ai eu le plaisir de travailler avec lui sur le journal pour environ trois ans... et que la bête a changé durant son séjour! Jour et nuit, Sylvain s'est donné à l'Orignal pour lui redresser son panache et pour y instaurer à nouveau une fierté qui manquait depuis quelque temps. Sous son leadership, ses équipes ont connu plusieurs succès : une hausse de publicité dans le journal et une hausse dans les abonnements, l'informatisation du journal, l'achat de matériaux importants pour le bon déroulement du montage et le règlement des comptes. Par contre, je crois que s'il avait à choisir, son plus grand accomplissement serait d'avoir été capable de voir le jour où l'Orignal a été dévoilé sur l'Internet. Oui, si nous avons accès à l'Orignal en ligne sur une belle page Web, c'est grâce à la vision de Sylvain, certainement un sommet. Il voulait tellement que l'Orignal redevienne une force au sein de l'université et il a certainement réussi! Et si vous ne me croyez pas, il s'agit de consulter son prix de personnalité jeunesse francophone de l'année. C'était un des bons!

Sylvain L. Dugas, Joël Lafrance et Brian Côté au lancement du site web

Par contre, si Sylvain dépensait beaucoup de temps sur ces activités parascolaires, il n'était pas maladroit dans la salle de classe. Il finissait son baccalauréat cette année et il avait des idées pour devenir avocat. Assurément, il était un jeune homme plein de promesse.

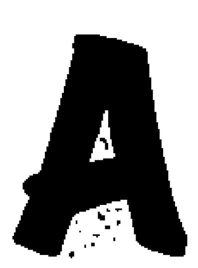
Finalement, j'aimerais terminer avec quelques pensées personnelles. Je ne suis pas un homme qui démontre ses sentiments bien souvent par contre, Sylvain va me manquer terriblement. Je n'ai plus un ami avec qui je pourrai discuter au sujet des nouveaux jouets technologiques. Il manque maintenant «Clutch» pour aller voir les Canadiens de Montréal. Je n'ai plus un bon chum à qui je peux me confier... ou pour simplement rire jusqu'à ce que ça fasse mal.

Simplement, Sylvain tu vas me manquer et j'espère que tu me pardonneras. À vrai dire, tu vas **nous** manquer. Ça sera pas la même chose sans toi. Tu étais bien spécial. Tu resteras dans mes pensées, j'espère que tu sois en paix et repose toi.

Prends soins de toi mon ami... tu le mérites.

Amitiés toujours,
Joël

«He was able to change the francophone landscape»



Cher ami . . .

Comment te dire en quelques lignes tout ce que j'ai à te dire. Tout d'abord, je veux te féliciter, te féliciter pour tes accomplissements. Nous commencions à mieux se connaître. Je connais seulement quelques-uns de tes nombreux accomplissements. Je sais ce que tu as fait pour ton cher Orignal. Tu en as passé des heures dans ce local. Toi, rédacteur en chef pendant 2 ans, tu as surpassé toutes les attentes. Avec ton équipe, vous avez fait un excellent travail.

Toujours un pas de plus! Tu t'es impliqué dans la communauté pour diverses activités (que je connais à peine malheureusement). *Ce qui t'as permis de mériter la personnalité jeunesse franco-ontarienne de l'année 2002.* Je te lève mon chapeau!

Malgré ton travail acharné, tu avais toujours le temps pour nous, tes ami(e)s. À chaque fois qu'on te voyait, nous avions droit à un gros bonjour. On savait quíon pouvait compter sur toi, prêt à tendre la main pour nous aider, nous écouter.

Pour toi cher ami, mille fois merci. Je me compte chanceuse (comme, Joël me l'a fait remarquer) d'avoir fait ta connaissance. Tu es et seras toujours un GRAND (dans tous les sens du mot) modèle pour moi. Tu es une source d'inspiration d'aller au bout de ses convictions.

Tu n'es plus physiquement avec nous mais je me souviendrai toujours de toi. Je me souviens, lorsque tu passais au bureau de l'AEF nous demandant s'il y avait du courrier, ou encore, en montant ou descendant les marches, regardant dans le bureau, faisant un bon bonjour de la main.

Tu sais, je viens d'apprendre quelque chose qui me touche beaucoup. C'est le plus beau cadeau que quelqu'un puisse me faire. Tu as confié à quelquíun que tu avais des doutes à mon élection à la présidence de l'AEF. Maintenant, tu disais que je faisais un bon travail et que tu es content de savoir que c'est moi qui occupe ce poste. Mon cher, je ne laisserai pas tomber. Je te le promets. Quand tu jetteras un regard sur nous, tu seras fier. J'ai un grand estime pour toi.

Merci mille fois, cher ami, cher Sylvain. Je t'aime de tout mon coeur.

Amitiés,
Sophie Gauthier

En mémoire de mon ami Sylvain

C'est avec stupéfaction et tristesse que j'ai appris le décès accidentel de mon ami Sylvain. Cela est un choc pour moi car je n'arrive pas à comprendre. C'est comme si c'était hier que l'on se parlait et tout d'un coup, en une fraction de seconde, tout vient de balancer. Je l'accèpte mal et je ne dors pas bien depuis. Sylvain était un vraiment bon ami et de toute évidence, sa présence va me manquer terriblement. J'ai comme l'impression qu'une partie de moi vient de partir. J'ai eu la chance de connaître Sylvain par l'entremise du journal *l'Orignal déchaîné*. Je venais tout juste de compléter un mandat comme rédacteur en chef et l'année suivante, j'avais eu écho à l'effet qu'un certain dénommé Sylvain Dugas voulait s'impliquer dans le journal. Je l'ai éventuellement rencontré et je dois vous dire que je suis content que l'on ait pu être des amis. Sylvain était un gars tellement humble, simple et toujours prêt à épouser une cause même si ses convictions pouvaient diverger de celles de la majorité ou créer un genre de controverse. Il était toujours prêt à aider les autres même parfois au détriment de lui-même. Bref, on pouvait toujours compter sur lui. Bien que la distance nous séparait, je prenais toujours le temps de l'appeler ou même de passer le voir au journal et on gardait contact.

Bien qu'il soit parti, je sais que Sylvain est avec nous et qu'il ne nous oublie pas. En tout cas, moi je ne l'oublierais jamais. Mettre un point à une phrase, Sylvain en a mis plusieurs après des phrases lors de son mandat au journal. Mais mettre un point après la dernière phrase de mon texte en mémoire de Sylvain, cela va être pénible. Je veux seulement témoigner du fait que mon amitié avec Sylvain m'a fait grandir. D'ailleurs, j'ai décidé de dédier mon année en mémoire de lui car pas un jour ne va passer sans que je ne pense à lui. De toute évidence son décès m'a vraiment affecté mais j'espère que l'on saura tous trouver la force afin de passer à travers cette dure épreuve.

Pour tout, merci Sylvain. Merci beaucoup. Je ne t'oublierai jamais et je sais que tu veilles sur chacun d'entre-nous.

Sincèrement,
Alain Mvilongo

L'Orignal nous quitte à jamais

Sylvain tu m'as ouvert les colonnes du journal sans jamais me demander ma véritable identité. Malgré la petite tempête et les excitations des uns et des autres, tu as été de mon coté jusqu'au dernier numéro. Entre nous, il y avait une sorte de pacte non écrit basé sur le respect mutuel. Tu savais quoi faire avec moi, tu me faisais confiance et tu publiais mes articles sans jamais modifier une virgule. Avec ton complice Joël (que Dieu le garde pour nous tous), on discutait sur la francophonie et les stupidités de ces mêmes francophones. On détestait la médiocrité et l'autosuffisance. Ta jeunesse n'a jamais été un handicap pour toi, tu comprenais les choses vite et bien. Rarement tu n'as osé tutoyer alors que moi je le faisais de temps à autre... tes parents t'ont donné une très bonne éducation. Des étudiants de ta trempe manquent cruellement à l'université d'aujourdihui, tu étais (excuse-moi Sylvain, je parle de toi au passé et ça me fait de la peine... je pleure en ce moment) le bonhomme qui avait des projets ambitieux, des rencontres à faire, des voyages à effectuer et du militantisme à développer au sein de la communauté. Tu as été à la hauteur durant ta courte vie... mais riche en réalisations. Beaucoup de personnes avaient du respect pour toi car tu symbolisais le respect tout simplement. En toi, je perds un allié et un ami... une personne exceptionnelle. Je te termine mon propos avec ce texte de Khalil Gibran, le célèbre écrivain, peintre et poète libanais sur l'amitié :

Et un jeune dit : parle-nous de l'amitié.
Et il répondit, disant :
Votre ami est votre besoin qui a trouvé une réponse.
Il est le champ que vous semez avec amour et moissonnez avec reconnaissance.
Il est votre table et votre foyer.
Car vous venez à lui avec votre faim, et vous cherchez en lui la paix.
Lorsque votre ami parle de ses pensées vous ne craignez
Pas le «non» de votre esprit, ni ne refusez le «oui».
Et quand il est silencieux votre coeur ne cesse d'écouter son coeur;
Car en amitié, toutes les pensées, tous les désirs, toutes les attentes naissent et sont partagés sans mots, dans une joie muette.
Quand vous vous séparez de votre ami, ne vous désolez pas;
Car ce que vous aimez en lui peut être plus clair en son absence, comme la montagne pour le randonneur est plus visible vue de la plaine.
Et qu'il n'y ait d'autre intention dans l'amitié que l'approfondissement de l'esprit.
Car l'amour qui cherche autre chose que la révélation de son propre mystère n'est pas l'amour, mais un filet jeté au loin : et ce que vous prenez est vain.
Et donnez à votre ami le meilleur de vous-même.
Et s'il doit connaître le reflux de votre marée, laissez le connaître aussi son flux.
Car qu'est-ce que votre ami si vous venez le voir avec pour tout présent des heures à tuer ?
Venez toujours le voir avec des heures à faire vivre.
Car il est là pour remplir vos besoins, et non votre néant.
Et dans la tendresse de l'amitié qu'il y ait le rire et le partage des plaisirs.
Car dans la rosée de menues choses le coeur trouve son matin et sa fraîcheur
Gibran Khalil Gibran

Adieu Sylvain, adieu l'artiste

Tristement et douloureusement votre
Francis
canadaontarioca@yahoo.ca

Salut Sylvain

C'est difficile à croire
Ce sera long à accepter

Salut Sylvain
Tes nombreux amis s'ennuient de toi
Fauché
En pleine route

Salut Sylvain
Ton sourire un peu timide nous manque
Fauché
En pleine force

Salut Sylvain
Ton temps ne s'écoule plus pour nous
Fauché
En pleine jeunesse

Salut Sylvain
Ton dévouement ne nous fait plus croître
Fauché
En pleine course

Salut Sylvain
Ton point de vue ne nous éclaire plus
Fauché
En plein épanouissement

Salut Sylvain
Ta détermination ne nous inspire plus
Fauché
En plein avenir

Salut Sylvain
Ton départ nous laisse des images vives
Maintenant et demain et encore

Salut Sylvain
Ton départ crée le vide
Maintenant et demain et encore

Gratien Allaire

Espoir

D'une situation immanente,
Provient la mort, seule constante.
Un moment animé,
Un autre détaché :

Du rythme du coeur,
Du souffle des moeurs.
De la fatigue incessante,
D'une fin supprimante.

Au-delà de tous les jeux,
Je chuchote un seul aveu:
Que ceux qui restent derrière,
Peuvent dépasser le cimetière.

Perdu dans leurs pensées,
Ils ne retrouveront plus le quotidien.
Mais jamais encore seront-ils seuls,...

Roger Gervais

Notre ami Sylvain

Nous savons que tu n'es plus là
Mais à cette idée nous ne s'y ferons pas
Nous aimerions tous te voir revenir
Sans jamais repartir.

Nous rirons un jour
Sauf que nous ne rirons plus comme avant
De cette façon que tu avais de nous faire rire
Et aussi ton sourire.

Nous nous consolons
Pendant ce douloureux moment
Nous continuerons à pleurer
Mais sans jamais cesser de t'aimer.

Pour nous tu sais
Si jamais nous sommes séparés
Nous saurons où se retrouver
À ces endroits où tu t'es tellement dévoué.

Tes ami(e)s qui ne t'oublient pas

Auteur : Rogeon
Adapté par : Sally Lavergne

La vie change.
Le monde change.
L'environnement change.
Nous sommes toutes victimes du va et vient de la vie de tous les jours.

Parfois, on ne se regarde pas dans les yeux, on ne prend pas la chance de voir.
On Ècoute pas, on entend pas les paroles des autres.

Parfois, on ne respire pas, on ne concentre pas sur les battements du coeur qui sont continuellement dans notre poitrine.

Comment Áa se fait quÍon ne sent pas les sens qui nous appartiennent si intimement comme la vue, lÍouÔe, et le souffle?

Comment faire pour ne pas oublier ce qui nous appartient?

La réponse: les amis.

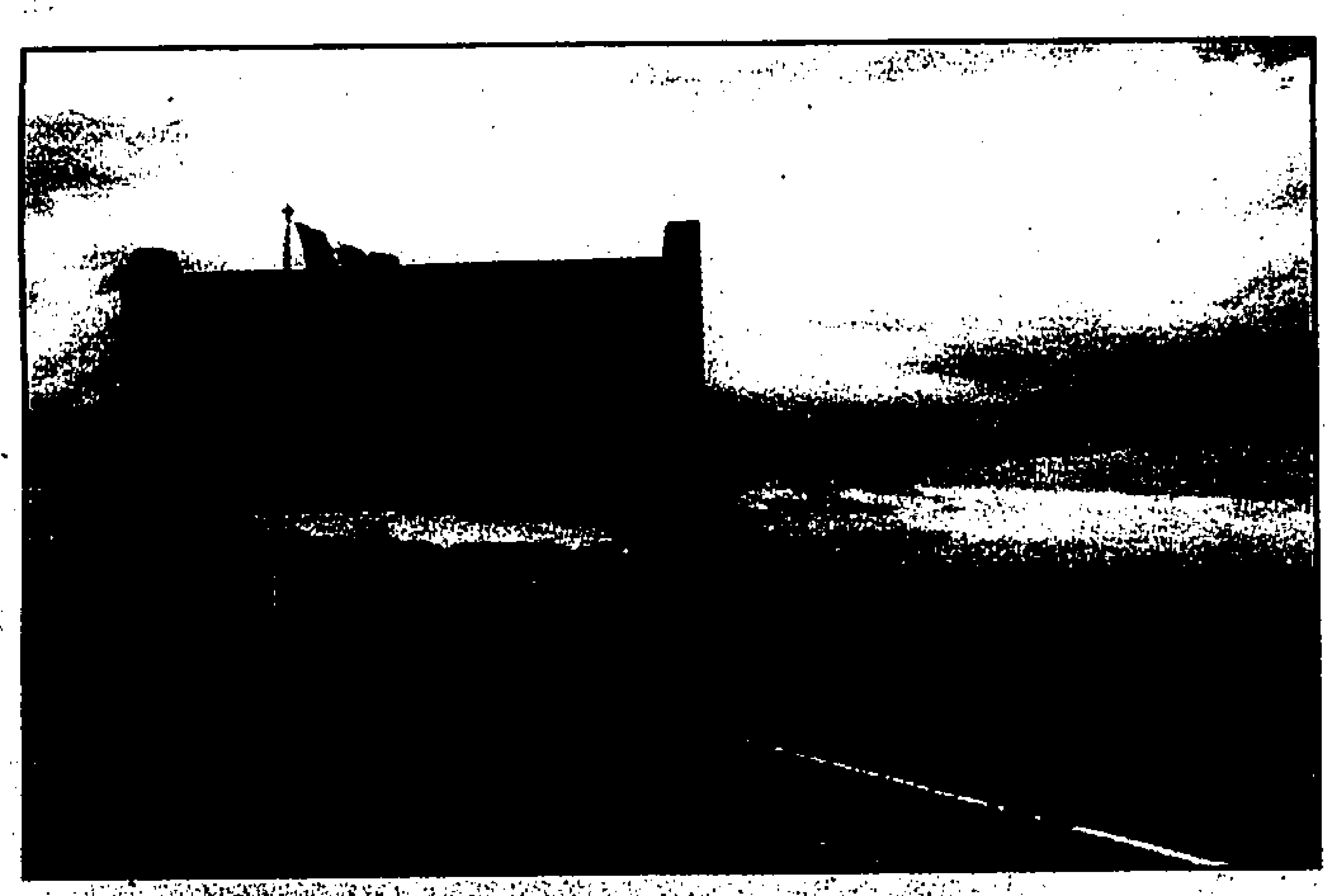
Un ami est un support irremplaÁable dans la vie de tous les jours.
QuÍon le veuille ou non, les amis nous permettent de voir les choses
(parfois de faÁon autre que nous les avons vues)
Les amis nous permettent de sÍentendre et dÍÈcouter les autres
(parfois dÍune voix plus forte quÍon le dÈsire)
Et les amis, sans souvent le savoir,
nous permettent dÍentendre les battements Ènormes dans notre coeur et de se rendre compte de chacun des souffles qui nous appartiennent.

Prenez le temps de voir, dÍÈcouter et de respirer...
Si non pas pour vous-mÍme, faites-le pour vos amis.

Lynne Dupuis

VOYAGE DANS L'OUEST

Au cours de l'été 2002, Sylvain avait décidé de partir en voyage. Il a vécu à Banff où il a travaillé dans une auberge-jeunesse. Là, il s'est lié d'amitié avec plusieurs personnes dont l'une en particulier qui lui tomba dans la prunelle de son oeil. Lui et ses nouveaux amis, en particulier, sa copine Sarah, ont fait de nombreuses activités. Sylvain avait l'ardent désir de partager avec la population étudiante son expérience en Alberta et à Banff. Nous avons donc cru bon de vous partager, sous forme de photos, les nombreux souvenirs qu'ils a cueillis lors de son aventure dans l'ouest.





Rafting







